

# BRAZZA- OUIDAH- SAINT DENIS

COMPAGNIE EIA!

JEUDI 18 JANVIER 20H  
À LA FAÏENCERIE - THÉÂTRE

DOMAINE CULTUREL : THÉÂTRE  
PUBLIC : DÈS 12 ANS - COLLÈGE ET LYCÉE  
DURÉE DU SPECTACLE : 1H40

DISCIPLINES CONVOQUÉES : HISTOIRE-  
GÉOGRAPHIE, FRANÇAIS, THÉÂTRE  
THÉMATIQUES ABORDÉES : THÉÂTRE  
DOCUMENTAIRE ; MÉMOIRES DE LA GUERRE

Ça commence comme une double enquête. Melika, jeune dyonisienne d'origine togolaise découvre que son grand-père a fait partie des tirailleurs dits « sénégalais », ces troupes coloniales engagées aux côtés de la France en 39/45, et fouille les zones d'ombre entourant son décès. Luz, de son côté, s'intéresse à Brazzaville, proclamée capitale de la France Libre entre 1940 et 1944, et met à jour l'implication de sa propre famille. À force de sauts dans le passé et dans l'espace, Alice Carré fait naviguer six interprètes-danseurs-danseuses de la peau d'un fils de tirailleur mal à l'aise avec son héritage, à celle d'un juge arbitrant sur le sanglant massacre de Thiaroye, ou encore d'un soldat français proche de Vichy. Et interroge au passage la façon dont les « amnésies » de l'Histoire ont colonisé les inconscients collectifs pour se muer en racisme systémique.



QUAND L'INTIME ET  
LA GRANDE  
HISTOIRE SE  
RENCONTRENT AU  
PLATEAU

L'avant-scène  
par  
La Faïencerie



Pour  
les enseignants

© Anaïs Heureaux

# THÈMES

#01 THÉÂTRE DOCUMENTAIRE

#02 MÉMOIRES DE LA GUERRE

# DISPOSITIF

## CE QUE L'ON DÉCOUVRIRA SUR LA SCÈNE

- Le plateau témoignera d'une **scénographie épurée** pour traduire ces blessures transmises sur plusieurs générations. Sur la scène, **différents espaces de jeux** se découvrent à l'aide de **parois suspendues** (imaginées par la plasticienne et scénographe Charlotte Gauthier-Van Tour). Ces membranes permettent de passer d'un espace à un autre, comme des fenêtres ouvertes sur toutes les situations portées par le spectacle : Brazzaville, Ouidah, Thiaroye, Dakar, Saint-Denis, Saint-Ouen - et de 1939 à 2020 !
- La présence de ces **tissus texturés et vieillis** permettront d'évoquer "*l'archive, la page plissée par le temps*" mais aussi les traces de l'histoire...
- Le plateau devient ainsi un véritable "**espace mental se déployant dans la profondeur du plateau, comme les méandres de la mémoire**".

POUR ÉCHANGER, C'EST PAR ICI :

Benjamin Fondu - Enseignant relais  
benjamin-nathan.fondu@ac-amiens.fr



DÉCOUVREZ LA VIDÉO **Aperté(s)**  
ET FAITES UN POINT AVANT LE  
SPECTACLE!



# FRÉQUENTER

## PRÉPARER LA REPRÉSENTATION EN AMONT

- Depuis le début de son parcours de dramaturge, Alice Carré dessine une œuvre qui mêle au travail du plateau **toutes les ressources de la matière historique**. Ce théâtre documentaire qu'elle conçoit se réveille à travers les personnages qu'elle met en scène : ce sont d'ailleurs **différentes figures historiques** qui se mêlent aux protagonistes **Melika et Luz**, et les membres de leur famille. En amont du spectacle, il sera bon de faire travailler les élèves sur ces figures et leurs liens avec l'**histoire des "tirailleurs sénégalais"** : le **Général de Gaulle** (dont l'omniprésence dans le spectacle contraste avec l'étonnante absence de **Félix Éboué**), les résistants **Addi Bâ Mamadou** et **Charles N'Tchoréré** ou même la femme politique **Nadine Morano** (interprétée au plateau, de manière anti-réaliste, par un acteur noir).
- De la même manière, l'un des moyeux de *Brazza-Ouidah Saint-Denis* est l'histoire du **massacre de Thiaroye**, ses zones d'ombre et ses points de crispation. Il sera bon de sensibiliser les élèves à cet événement parfois méconnu de l'histoire de France, en travaillant sur plusieurs aspects de cet épisode : **les différents pays d'où sont originaires les tirailleurs africains** (Sénégal, Bénin, Mali, Niger, Gabon...), **la journée du 23 août** (déclarée *Journée du Tirailleur sénégalais*, jour de commémoration pour le Sénégal), **François Hollande** (qui, en novembre 2014, reconnaît en partie la responsabilité de la France dans ce qui n'est plus considéré comme un acte de mutinerie), **la ville de Thiaroye et sa Place des Martyrs...** Que s'est-il passé durant la journée du 1er décembre 1944, dans cette ville de la banlieue de Dakar ?

# PRATIQUER

## QUELQUES IDÉES D'EXERCICES

- La mise en scène fait le choix de rompre avec plusieurs conventions dramatiques traditionnelles**, à l'image de la disparition du quatrième mur. Ainsi, les comédiens s'adressent directement au public à de nombreuses reprises. De plus, **observez comment les acteurs passent d'un rôle à un autre sans que le noir ne se fasse**, et dans une volonté de ne jamais perdre le fil de cette Histoire tracée au plateau. **Selon vous, pourquoi avoir opéré ces choix de mise en scène ?** En quoi cela permet-il de rendre le message porté par la pièce plus efficace ?

# S'APPROPRIER

## LE SPECTACLE APRÈS LE SPECTACLE !

- "*Apprendre à nous souvenir ensemble*" écrit Édouard Glissant dans *Une nouvelle région du monde* : cette citation éclaire le dessein du spectacle d'Alice Carré, mais aussi l'esthétique et l'ambition de son théâtre. Après avoir vu le spectacle, proposez aux élèves de travailler autour de ces trois enjeux de la pièce : "**apprendre**" (*Brazza-Ouidah Saint-Denis est-elle une pièce qui donne une leçon ?*), "**souvenir**" (*le souvenir est-il traité comme un élément néfaste ou bénéfique, douloureux ou salvateur ?*), "**ensemble**" (*comment le collectif est-il rendu visible sur le plateau ? en quoi peut-on dire qu'il s'agit d'une pièce qui interroge la notion du "vivre-ensemble" ?*).

La Faiencerie

<http://www.faiencerie-theatre.com/>



- "*Brazza - Ouidah - Saint-Denis*" : après avoir placé ces villes sur une carte, **expliquez le choix du titre pour ce spectacle**.
- Le spectacle est une "**double enquête sur le passé**" pour l'autrice et metteuse en scène Alice Carré : comment observe-t-on cela ?
- La pièce donne à voir **des parties chorégraphiées** : selon vous, à quoi servent-elles et que représentent-elles ?

# À VOIR, À LIRE !

- Des tirailleurs sénégalais se racontent** de Abdoul Sow, éditions L'Harmattan (2018) : une somme documentaire d'un intérêt capital, revenant sur les origines de ce corps d'armée à l'histoire complexe.
- Une histoire des tirailleurs** de Frédéric Chabaud et Julien Monier, éditions Petit à petit (2023) : une bande-dessinée documentaire qui explore, de manière émouvante, l'histoire des tirailleurs.
- Frère d'âme** de David Diop, éditions Points (2018) : Prix Goncourt des Lycéens en 2018, ce roman dense et fort raconte, à la première personne, l'histoire d'Alfa Ndiaye, tirailleur. Incontournable par sa richesse d'exploitation en classes de lycée.
- Frères de l'ombre** de Nadia Hathroubi-Safsaf, éditions Zellige (2021), ou une enquête familiale sur les traces d'un ancêtre tirailleur.
- Galadio** de Didier Daeninckx, éditions Gallimard (2010) : l'écrivain français nous plonge dans l'itinéraire glaçant d'un fils de tirailleur sénégalais, dans l'Allemagne des années 1930. Existe en édition scolaire (Larousse, avec un dossier pédagogique).
- Points de non-retour [Thiaroye]** d'Alexandra Badea, éditions L'Arche (2018), pièce aux récits enchâssés qui plonge dans la mémoire du massacre de Thiaroye. Éclairant contre-point au spectacle d'Alice Carré.